Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 46 (2019)
Heft: 3

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

5 Courrier des lecteurs

6 En profondeur
Le premier alunissage, un grand pas pour la recherche spatiale bernoise

10 Politique
Aucun pays ne consulte autant sa population que la Suisse

La branche suisse de l'or sous le feu des critiques

14 Sport
L'escalade devient sport olympique et fait rêver Petra Klingler

Nouvelles du monde entier

17 Série littéraire

18 Société
Avant la grève des femmes dans tout le pays: quelles sont les revendications d'aujourd'hui?

Le service civil a du succès: le monde politique veut maintenant le rendre moins populaire

23 Informations de l'OSE

25 news.admin.ch
Le nombre de Suissesses et Suisses de l'étranger a grimpé à 760 000

28 Images
Le photographe du village apporte une étude du folklore dans la durée

30 Lu pour vous / Écouté pour vous

31 Sélection / Nouvelles

Image de titre: le 20 juillet 1969, l'astronaute Buzz Aldrin déroule la voile solaire de l'Université de Berne sur la Lune. Photo NASA/Keystone

Berne loin d'être éclipsée

Quand on aime la science-fiction, on connaît Jules Verne (1828–1905). Le pionnier de ce genre littéraire audacieux a su décrire ce que personne n'avait jamais pu en son temps. Il a fait le tour de la Terre en 80 jours, a voyagé au centre de la Terre et est allé sur la Lune. Il y a marché – en tout cas littérairement – en 1865, plus d'un siècle avant l'astronaute américain Neil Armstrong.

Les explorateurs lunaires de Jules Verne voyaient la Terre tantôt «dans une lumière cendrée», tantôt comme «une tache sombre, noyée dans les rayons solaires». Ils avaient tort. La Terre a quitté la lumière cendrée pour devenir la planète bleue: elle est bleue parce qu'on a pu la voir de l'extérieur. La recherche spatiale change donc notre perception de ce qui existe.

C'est ce que nous rappelle le premier alunissage effectué il y a 50 ans, un événement également suisse dans une certaine mesure. En effet, les astronautes d'Apollo 11 ont tout d'abord mené depuis la Lune une expérience de vent solaire conçue à l'Université de Berne, avant même de planter le drapeau américain dans le satellite de la Terre.

Depuis, l'importance de la recherche spatiale suisse ne se dément pas. C'est ce que montre le journaliste bernois Dölf Barben dans l'article «En profondeur». Berne est donc loin d'être éclipsée dans ce secteur; elle contribue plutôt à faire évoluer notre vision de ce qui existe, que ce soit avec des clichés ultranets de Mars ou encore avec la recherche de planètes hors de notre système solaire.

Au fil des décennies et à l'exception des missions dans l'espace du Vaudois Claude Nicollier, la Suisse est devenue un pays de recherche spatiale et non d'exploration spatiale. On recherche en premier lieu en raison du large horizon, c'est-à-dire en raison de la beauté des connaissances et de l'apprentissage, de la compréhension et de la conception. Une position indispensable face à ceux qui voient de plus en plus les corps célestes proches de la Terre comme une source potentielle de matières premières, et surtout face aux grandes puissances qui font tout pour militariser l'espace, comme l'a montré au début du mois d'avril, l'échec cuisant des discussions de Genève sur le désarmement de l'espace.

On se livre à des commentaires à ce sujet depuis Berne, en disant qu'il serait bien plus utile de résoudre quelques-uns des grands problèmes terrestres. Et sans doute serait-il aussi bien mieux de laisser les vols habités vers Mars aux auteurs de science-fiction. Comme le déclare également le physicien bernois qui a participé aux recherches il y a 50 ans: «La planète Mars est si éloignée. La plupart des gens ne savent même pas où elle est située dans le ciel.» Pourquoi donc s'y rendre?

MARC LETTAU, RÉDACTEUR EN CHEF

L'Organisation des Suisses de l'étranger (OSE) est l'éditrice de la «Revue Suisse», le magazine d'information de la «Cinquième Suisse».